

Au camp a' oost-Frickelo. Le 20<sup>e</sup>. Juillet 1743

Aujourd'hui M. de Broderode a decampé de grand matin, et après avoir mis le feu aux mines de son Fort, s'est adreñné vers icy avec toutes ses Troupes, rencontré par M. le Comte Maurice jusques sur la Campagne de Seltzahn, avec environ 40. Comp<sup>ts</sup> de Cavall<sup>ie</sup> auxquelles les ennemis n'ont du tout point donné de passe-temps en cette marche. Tout ce qu'ils ont fait, c'est, qu'estans fort bien advertis que le Fort devoit saulter, des que la poudre a joué, ils sont venus quelques 60. en nombre, et se sont jettez dedans;

mais sans crier, ni faire aucun bruit,  
comme c'est bien le stile en telles occasions

De leur costé nous sommes bien informé  
qu'il est parti un Regiment de Cavaliers vers  
le pais de Luxembourg, duquel le sieigneur  
Berk est jaloux, comme de son chef et  
très-avantageux Gouvernement, ou'il apprehende  
la venue des François depuis la prise de  
La Roche. On adjoute mesme, qu'il a  
ordonné d'y envoyer quelque nombre d'Infanterie

Depuis la conjuction de ces Troupes nous  
commençons de nous disposer au partement,  
qui se fera assurément dans peu de jours.

De ce que nous desirerons ou si vous devenus,  
V. A. en sera par excellence informé.

S. A. garde toujours le mesme bon visage  
et disposition qu'il a portee icy. non obstant  
que le Campignon et semblables petits  
mauvais ragousts y trottent assez frequemment.  
Je ne parle pas du Melon, parce que je  
ne le scauray ouvrir si visible.

Je ne scay si il aura pleu a V. A. de  
daigner souvenir d'une tres humble priere  
dont j'ay ose l'importuner il y a quelques  
jours. En cas que d'autres occupations l'en  
ayent desbarnée, je la supplie encor  
tres humblement d'y penser par occasion.

*[Faint, illegible handwriting on a lined page, possibly bleed-through from the reverse side.]*